

NOTRE DAME DES SEPT DOULEURS

(Septembre 2019, Messe selon la forme extraordinaire)

Même si cela peut paraître au 1^{er} abord quelque peu incongru, c'est avec un réel contentement que je célèbre aujourd'hui avec vous la fête de ND des 7 douleurs. En effet, d'un côté pour nous qui aimons tendrement notre Mère du Ciel, c'est toujours un sujet de peine et d'amertume que de rappeler à notre conscience ce que ND a souffert au pied de la Croix pour nous, pour ses enfants pécheurs. Mais, d'un autre côté, comme pour son Fils avec la célébration liturgique du Vendredi saint ou de la fête de l'exaltation de la sainte Croix hier, cette commémoration d'aujourd'hui nous rappelle que nous sommes aimés à un point tel par Dieu en son Fils et par la Mère de Dieu, que ceux-ci ont volontiers, chacun à sa place et sa façon, accepté les plus cruelles souffrances pour chacun d'entre nous alors qu'ils étaient tout 2 totalement innocents et irresponsables de nos fautes.

Tout comme le Christ fut transpercé par la lance et que de là coula le sang signe de la vie de la grâce déversée sur l'humanité, de même la Vierge est vraiment notre Mère car elle nous a enfantés à la vie de la grâce dans la souffrance de l'enfantement par son cœur transpercé d'un glaive de douleurs. Ceci nous fut explicitement manifesté quand le Christ du haut de la Croix dit à l'Apôtre St Jean et à travers lui à chacun d'entre nous « Voici votre Mère ».

Dieu a voulu par un privilège inestimable que la Mère du Sauveur fut associée à toutes les grandes étapes de la vie de son Fils et tout particulièrement à sa Passion. C'est ce que nous commémorons aujourd'hui en la fête de notre Dame des 7 douleurs.

Marie est Mère de Dieu : c'est là son titre principal qui marque toute sa vocation de créature et qui la place dans une relation unique avec le mystère de l'union hypostatique. Le lien de maternité qui la lie à son Fils est tout pour elle, les autres privilèges ou états (son immaculée Conception, sa virginité, son mariage avec Joseph...) en dépendent ou sont au service de sa maternité divine

Ainsi Marie est intimement liée aux 2 mystères fondamentaux de son Fils : l'Incarnation et la Rédemption : et c'est le lien avec ce 2nd mystère que nous célébrons aujourd'hui. Mais on ne peut parler de celui-ci sans évoquer le 1^{er}. Dans le mystère de l'Incarnation Marie obtient le titre de Mère de Dieu : le Verbe éternelle prend chair d'elle et en elle. L'humanité que Jésus-Christ assume est celle qu'Il reçoit de la Vierge Marie. Mais l'humanité qu'Il offre en

sacrifice sur la Croix est aussi celle qu'il a reçu de sa Mère au jour de l'Incarnation. Ce qui montre bien la relation étroite de l'Incarnation avec la Rédemption. L'Incarnation est en vue de la Rédemption qui est le mystère pour lequel Jésus est venu en ce monde afin de nous racheter du péché originel et nous rouvrir les portes du Paradis qui nous avaient été fermées par la faute de nos 1^{ers} parents. Si Marie est Mère dès l'instant de l'Incarnation, Marie n'a jamais été plus Mère qu'au pied de la Croix. Et là le titre qui lui est donné est celui de Corédemptrice. Si au moment de l'Incarnation Marie acquiert le titre unique de Mère de Dieu, au pied de la Croix, elle acquiert le titre non moins unique de Corédemptrice par lequel elle devient Mère de tous les baptisés.

Le Lien qui unit Marie à son Fils Jésus sont à ce point constitutifs de leur humanité respective qu'il est indissoluble. Or, comme cela est rappelé lors de la célébration du Sacrement de Mariage, ce qui caractérise le lien indissoluble est qu'il est « pour le meilleur et pour le pire » car, si le meilleur est nécessaire pour avoir des moments de bonheur qui préfigurent le bonheur éternel et authentifie ce « meilleur » comme un réel Don de Dieu ; c'est dans « le pire » que se vérifie la profondeur et la solidité du lien et la fidélité nécessaire au respect de cette indissolubilité. En disant son « oui » au représentant du Dieu, l'Archange Gabriel, Marie est devenu l'Epouse du Saint-Esprit, elle a conçu de Lui et le Verbe s'est fait Chair : c'est là le mystère de l'Incarnation, l'évènement joyeux. Mais c'est au pied de la Croix que la fidélité du Oui de Marie s'est vérifiée comme indéfectible : c'est dans l'épreuve du feu qu'est vérifiée la pureté de l'or, qu'est vérifiée la pureté de nos sentiments. Après le meilleur vint le pire comme en toute vie.

En tant qu'Immaculée, Marie n'a pas été touchée par le péché originel : aussi son enfantement au jour de la Nativité de Notre Seigneur Jésus Christ fût sans douleur, avec en plus pour elle le privilège de la Virginité non seulement ante partum, mais aussi in et post partum. Mais par contre, à cause de nos péchés, ce fut dans la douleur qu'elle nous enfanta au pied de la Croix à la Vie de la Grâce. Quel fut la plus grande souffrance de Jésus ? Je pense que nous pouvons l'affirmer sans risque de nous tromper : ce fut de voir sous ses yeux la souffrance inouïe de la créature qu'il aimait le plus, de voir sa Mère tant aimée transpercée par un glaive de douleurs. Mais tout comme il fallait que Jésus souffrît pour entrer dans sa gloire, il fallait selon la même Sagesse divine que Marie souffrît elle aussi atrocement de voir son Fils sur la Croix : quel plus grand supplice pour une mère que de voir son fils unique qu'elle aime tendrement pendu au gibet de la Croix. Pour qu'il n'y ait aucun de doute sur la réalité de ce titre de Corédemptrice, je dis cela parce certains théologiens en

doutent encore, et aussi pour que la Vierge se prépare à son Sacrifice, l'Esprit-Saint a illuminé le vieillard Siméon afin qu'il annonce à la Vierge son immolation future au pied de la Croix, à l'instar de Jésus qui prophétisera sa Passion aux Apôtres : « Un glaive de douleurs vous transpercera le cœur ». Du reste, ce titre de Corédemptrice traverse tout l'Ancien Testament avec d'abord le témoignage de ce que les exégètes appellent le Proto-Evangile par lequel, selon la version de la Vulgate, Dieu annonce au serpent juste après le péché originel que la Femme l'écrasera de son talon : « Elle t'écrasera la tête du talon ». La lecture de cette fête est un autre exemple qui annonce en Judith, la Victoire de la Nouvelle Eve sur les ennemis du Peuple de Dieu.

Ainsi, à la suite de toute la Tradition, le dernier Concile nous enseigne dans sa constitution *Lumen Gentium* : « Marie souffrit cruellement avec son Fils unique, associée d'un cœur maternel à son sacrifice, donnant à l'immolation de la victime, née de la chair, le consentement de son amour, pour être enfin, par le même Christ Jésus mourant sur la croix, donnée comme sa Mère au disciple par ces mots : "Femme, voici ton Fils" ».

Tout comme Marie, de par le mystère de l'Incarnation après avoir enfanté son enfant Jésus, est lié à son Fils au pied de la Croix, nous aussi, qui avons été enfantés à la vie de la grâce par Marie, nous devons être liés à elle au pied de la Croix, tel saint Jean, le fils qui lui fut donné par Jésus du haut de la Croix. Là où Jésus est passé, il fallait que Marie passât. Là où Marie est passé à la suite de son Fils, il faut que l'Eglise passe.

L'Eglise militante est au pied de la Croix avec Marie, comme saint Jean au jour de la Passion. Mais il est des périodes où cette présence au pied de la Croix est plus forte, comme par exemple aux moments des persécutions. Ce n'est pas la peine, je pense d'aller chercher des exemples bien loin dans l'histoire. Soyons franc et lucide : avec le synode pour l'Amazonie qui débutera dans quelques semaines, l'Eglise n'entre-t-elle pas, à son tour, à la suite du Rédempteur et de la Corédemptrice, dans son Vendredi Saint ? Un glaive douleur n'est-il pas en train de lui être préparé pour s'enfoncé en plein cœur ? Dans une interview récente au sujet de son dernier livre, le Cardinal Sarah le déclarait explicitement : « L'Eglise est plongée dans l'obscurité du Vendredi saint ».

Dieu a voulu la Passion de son Fils et la Compassion de sa Mère au Pied de la Croix. Marie est l'image de l'Eglise : là où Jésus est passé, sa Mère qui lui est intimement lié est passé, et l'Eglise, à son tour, doit les suivre.

Pourquoi ? Parce qu'après la Croix du Seigneur, il y a sa Résurrection ; parce qu'après le glaive de douleurs de Marie, il y a sa Gloire que l'on fête le jour de son Assomption et dont aucune créature n'a été et ne sera comblée à ce point au Ciel. Parce qu'après la crise de l'Eglise il y aura son renouveau.

Humainement au pied de la Croix, c'est l'échec total, le triomphe complet des ennemis du Messie. En ce vendredi saint de l'Eglise qui s'annonce, les ténèbres semblent éteindre toute lumière de la Foi, à ce point que surgit à l'esprit cette interrogation du Sauveur : « Quand le Fils de l'homme reviendra, trouvera-t-il encore la Foi sur terre ? ».

Alors que faire en attendant que le vendredi saint passe et qu'advienne le jour de Pâques ? Que fait Marie et que font les disciples le Vendredi saint après la déposition du Corps de Jésus et sa mise au tombeau ? Et le Samedi saint que font-ils ? Ils sont réunis au Cénacle, et là dans la tristesse et l'affliction la plus profonde, certes, mais aussi dans une espérance, totale pour Marie, variable pour les disciples, ils prient dans l'attente de ce que Jésus leur avait prophétisé et promis : « il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour.

Alors nous aussi, unis à la Vierge Marie, il nous faut entrer résolument, avec une Foi, une Espérance et une Charité insubmersible dans la pénitence et la prière. C'est ce qui nous est inlassablement demandé par la Très Sainte Vierge lors de ses apparitions. Et je vais être plus précis : en plus de la prière « Âme du Christ » que notre Curé nous a demandé de dire avec le chapelet, il y a un moyen qui nous est tout spécialement indiqué par le Ciel : c'est la dévotion aux 1^{ers} vendredi et samedi du mois : la dévotion au 1^{er} vendredi du mois étant liée au relèvement de la Fille aînée de l'Eglise et la dévotion au 1^{er} samedi du mois étant lié au relèvement de l'Eglise elle-même. C'est ce que vous propose la paroisse Saint-Eugène – Sainte-Cécile avec une adoration nocturne qui relie la Messe du Sacré-Cœur du 1^{er} vendredi au soir à la Messe du Cœur immaculé le lendemain matin. La non consécration de la France au Sacré-Cœur comme demandée par Jésus à Paray-le Monial à Sainte Marguerite Marie, et la non consécration de la Russie par le Pape uni à l'épiscopat mondial sont à l'origine de la grave crise que traverse notre pays et l'Eglise. En nous attachant à ces 2 dévotions qui nous ont été demandées par le Ciel à Paray-le-Monial et à Fatima, nous pouvons réparer ces défections des autorités légitimes et hâter le renouveau de notre pays et de l'Eglise. Ce n'est donc pas sans une extrême insistance, en tant que vicaire de cette paroisse, que je vous invite à venir prier lors des prochains mois les 1^{ers} vendredi et samedi. Le Ciel

nous écoutera et après le Vendredi saint l'Église et notre pays connaîtront aussi et à leur tour, à la suite de leur Seigneur et de sa Mère, leur jour de gloire.

(Saint-Eugène, septembre 2019, FE)